

www.garamond.culture.fr

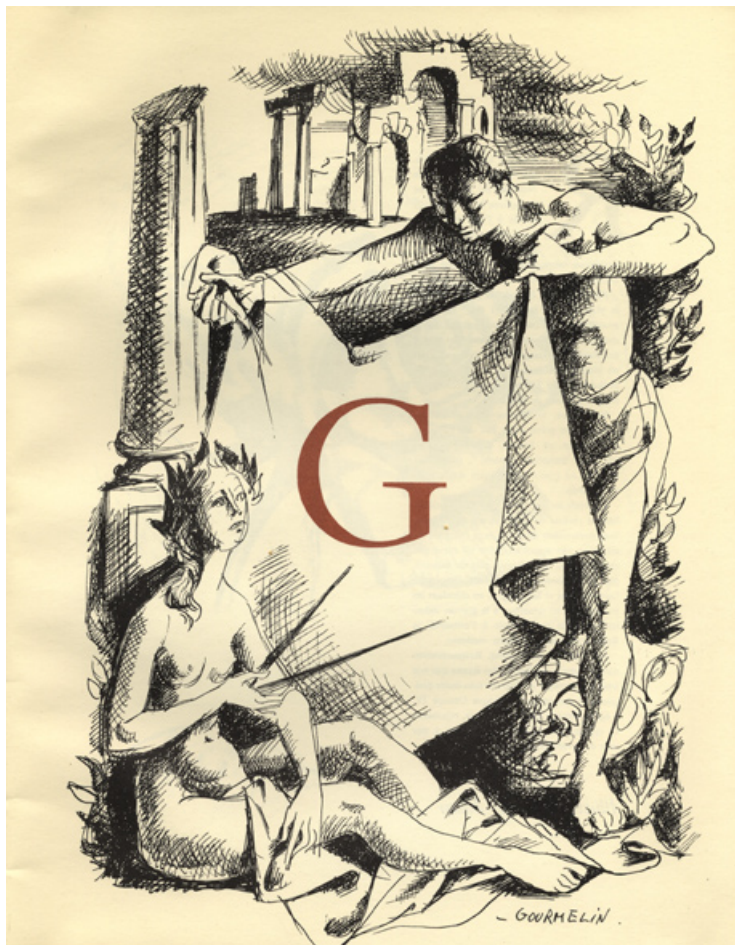
LE SITE WEB DÉDIÉ AU GRAVEUR EMBLÉMATIQUE DE LA TYPOGRAPHIE FRANÇAISE LANCÉ DEPUIS LE MUSÉE DE L'IMPRIMERIE DE LYON

La Mission des Commémorations nationales a souhaité consacrer son site web 2011 à Claude Garamont, célèbre graveur français de caractères d'imprimerie, mort il y a 450 ans.

Emblématique de la typographie française, Claude Garamont a magistralement traversé le temps, ses caractères se sont adaptés à toutes les innovations techniques et continuent d'inspirer la création typographique mondiale.

Le Musée de l'imprimerie, Lyon, a apporté sa contribution scientifique au site Garamont et accueillera son lancement officiel le 14 octobre prochain.

'KING FLED SWIFTLY BY, and summer
d been beautiful at first it was now in th
nce of its richness. The great trees, whi
n and bare in the earlier months, had no
e and health; and stretching forth their
irsty ground, converted open and naked
s, where was a deep and pleasant shade
on the wide prospect, steeped in sunsh
ed beyond. The earth had donned her ma
and shed her richest perfumes abroad. I
gour of the year; all things were glad an
e same quiet life went on at the little co
eerful serenity prevailed among its inma
ice grown stout and healthy; but health
fference in his warm feelings to those al
do in the feelings of a great many peop
me gentle, attached, affectionate creatu



Ci-dessus en haut: Garamond Simoncini (1958). Spécimen de caractères, Bologne, Simoncini, s.d.

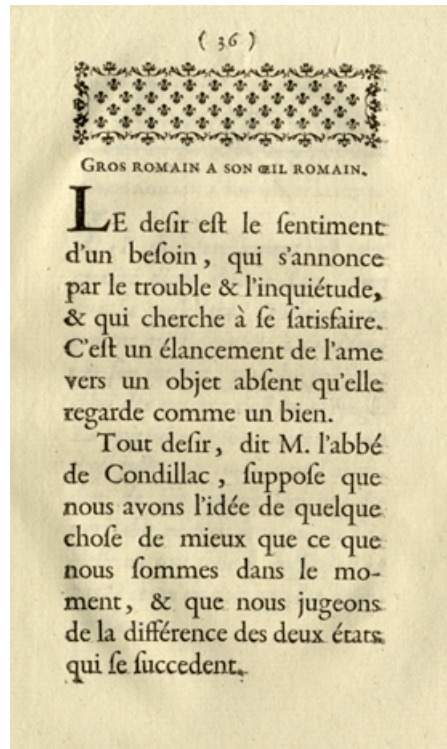
Ci-dessus en bas: les ouvrage de la collection «La Pléiade», éditions Gallimard, sont composés en Garamond Peignot.

Ci-contre: Maximilien Vox, *Faisons le point*, Paris, Union bibliophile de France, 1963.

« À L'INSTAR DES CHÂTEAUX DE FRANÇOIS 1^{ER} »...

Claude Garamont (1499-1561) naît et travaille à Paris comme graveur de caractères typographiques. Il sera l'un des premiers à rendre cette activité indépendante de celle de l'imprimerie : auparavant, les imprimeurs gravaient et fondaient eux-mêmes leurs caractères. En 1539, il grave pour Robert Estienne (imprimeur de François I^{er} pour le grec) trois corps des Grecs du roi, aujourd'hui conservés par le Cabinet des poinçons de l'Imprimerie nationale. Ces caractères furent employés pour l'édition des ouvrages de Xénophon. S'il n'a pas inventé les caractères « romains », Garamont les a portés à un haut niveau de réalisation. Le Garamond reste aujourd'hui le caractère français par excellence (on orthographie généralement avec un « t » le nom du fondeur et un « d » le style de caractères qu'il a créé). Comme l'écrivait Maximilien Vox, typographe et historien de la lettre, « Garamont reste le maître français de l'école humaniste en typographie. Il est à l'instar des châteaux de François I^{er}, des gravures de l'École de Fontainebleau, des sculptures de Jean Goujon ou de la *Défense et illustration de la langue française*, un objet de civilisation. »

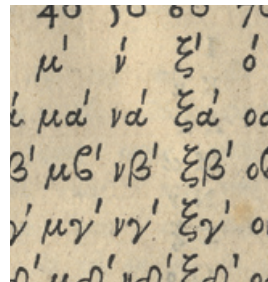
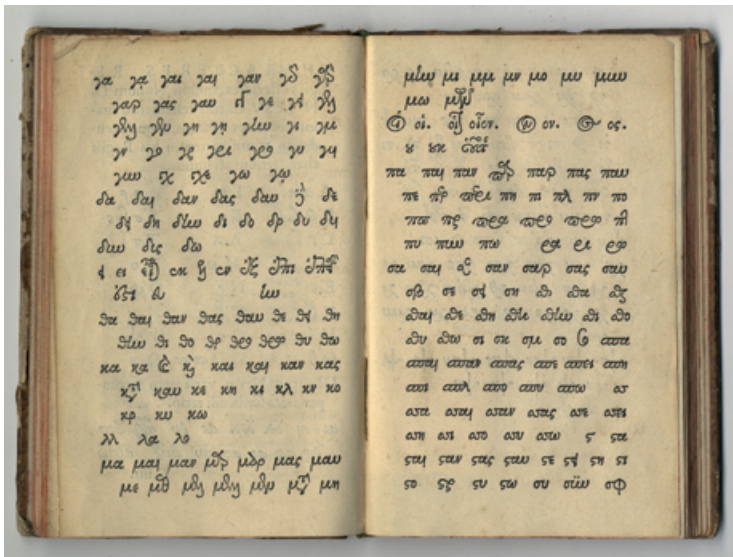
Le Garamond s'est en effet bel et bien révélé un véritable monument, un caractère taillé pour l'éternité, traversant les modes typographiques avec brio et inventivité.



Ci-dessus : caractère attribué à Claude Garamont. Les caractères et les vignettes de la fonderie du Sieur Delacolonge, Lyon, 1773.

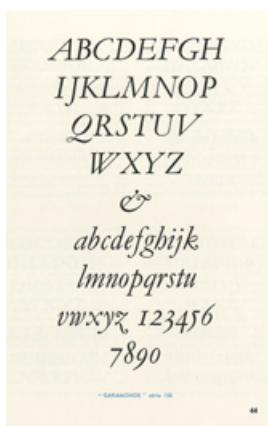
Ci-contre et ci-dessous : Grecs du Roi. *Alphabetum græcum...*, Robert Estienne, Paris, 1550.

En bas à gauche : Garamond Monotype Série 156 (1922). Maximilien Vox, *Faisons le point*, op. cit.



DE LA RENAISSANCE AU NUMÉRIQUE

Les caractères grecs gravés par Garamont permirent d'imprimer des manuscrits de la Bibliothèque de François I^{er}. Surpassant, par leur beauté et leur qualité technique, tous les caractères grecs existant, les Grecs du Roi s'imposèrent pendant près de deux siècles à toute l'Europe. Malgré d'importantes innovations dans l'histoire du dessin de caractères, comme celles apportées par Philippe Grandjean pour son caractère Romain du Roi, créé pour Louis XIV en 1702, les anciens Garamond ne se démodèrent pas. Il fallut attendre le style imposé à la fin du XVII^e siècle par l'imprimeur anglais Baskerville, aux pleins et déliés plus accentués, pour que la prééminence du Garamond décline. Avec les caractères créés en France par les Didot



LA CONTRIBUTION DU MUSÉE DE L'IMPRIMERIE AU SITE WWW.GARAMOND.CULTURE.FR

Le site consacré au Garamond a mis à contribution d'éminents spécialistes de l'histoire de la lettre et de la typographie française : Hendrick D. L. Vervliet, spécialiste mondial de la typographie au XVI^e siècle ; Annie Charon, professeur d'histoire du livre à l'École nationale des Chartes ; Thierry Claerr, conservateur en chef des bibliothèques, Service du livre et de la lecture ; Isabelle de Conihout, archiviste paléographe, conservateur en chef à la Bibliothèque Mazarine ; Chantal Creste, inspectrice de la création artistique ; Marie-Luce Demonet, professeur de la littérature française de la Renaissance, Tours ; Geneviève Guilleminot-Chrétien, conservateur général des bibliothèques, Réserve des livres rares, BnF ; Michel Wlassikoff, spécialiste de l'histoire du graphisme en France, Laurence Bedoin, enseignante à l'école Estienne.

Le site www.garamond.culture.fr a fait appel aux riches collections patrimoniales typographiques du Musée de l'imprimerie de Lyon, qui possède d'exceptionnels fonds documentaires et iconographiques ainsi que des catalogues de caractères de toutes sortes et du matériel typographique.



Ci-dessus : Gararond de Pierre di Sciullo, «hommage irrévérencieux» à Claude Garamont.

Ci-contre à droite : Apple Garamond (1984). *Puisque les ordinateurs sont si malins*, Apple Computer, s.l.n.d.



 **musée de France**

Musée de l'imprimerie
13 rue de la Poulaiillerie
69002 Lyon
www.imprimerie.lyon.fr

Contact :
Bernadette Moglia
04 37 23 65 33
bernadette.moglia@mairie-lyon.fr